

**La dimension chinoise**  
**Paul Evans, Université de la Colombie-Britannique**  
**Préparé pour la table ronde sur l'examen de la défense nationale à Vancouver**  
**Le 26 avril 2016**

La Chine n'est pas uniquement un pays d'intérêt majeur pour l'examen. L'émergence de sa présence proactive sur la scène mondiale et sa puissance régionale affirmée ont des conséquences géopolitiques et de sécurité importantes dans le déplacement de l'équilibre du pouvoir.

Les forces canadiennes et chinoises ne se sont pas affrontées directement depuis la guerre de Corée. Depuis 1970, la ligne de conduite de la politique canadienne a été de s'impliquer : une combinaison entre la recherche d'occasions commerciales, aider la Chine à accéder aux institutions internationales, essayer de changer la Chine, et plus modestement, d'influencer le comportement des Chinois dans des domaines particuliers.

Le mélange d'occasions et de défis que la Chine représente pour le Canada a beaucoup changé depuis l'énoncé de la politique internationale de 2005, la même année où ces deux pays ont redéfini leur relation en tant que partenariat stratégique. Durant la décennie conservatrice qui a suivi, le climat des relations politiques bilatérales était plus froid, même lors de l'augmentation considérable du nombre d'interactions économiques. Cependant, Ottawa n'a pas élaboré ni articulé de stratégie globale sur la Chine. Nous avons maintenant un niveau de consultation stable avec l'ALP et les dirigeants politiques ont soulevé des préoccupations importantes au sujet de l'espionnage et de la cyberintrusion. Toutefois, il n'y a pas eu d'énoncé important ou de discours centrés sur les dimensions militaires et de sécurité face à l'augmentation des capacités chinoises et du changement dans leurs intentions, ni de grand débat public durant ce qui peut être décrit comme une décennie de silence stratégique.

L'examen de la défense nationale est une partie d'une plus vaste révision du rôle que joue le Canada dans les affaires mondiales. Comme Wendy Dobson et moi l'affirmons dans notre livre blanc de novembre 2015, intitulé « L'avenir des relations Canada-Chine », cet examen est primordial pour établir notre crédibilité et dans l'espoir que le Canada joue un rôle plus important dans la région Asie-Pacifique. Nous ne pouvons pas atteindre nos objectifs économiques et politiques en Asie sans une perspective globale. Nous ne pouvons pas comprendre l'Asie sans comprendre la Chine. Et nous ne pouvons pas comprendre la Chine sans avoir une vision claire de la sécurité et de la défense en Asie à une époque de vives tensions régionales et une nouvelle ère de compétition géopolitique.

Le silence stratégique n'est plus possible ou prudent alors que le développement dans des eaux contestées semble inquiéter de plus en plus les sphères politiques et le public en général. Il y a une prise de conscience croissante du développement des capacités militaires et de l'augmentation des dépenses en défense de la Chine. De plus, une plus grande incertitude règne au sujet des actions immédiates de la Chine (surtout dans les mers de Chine orientale et méridionale) et de ses intentions stratégiques à long terme, qu'au sujet de ses capacités.

Et il y a un important débat à propos de l'architecture institutionnelle et des règles et normes que les dirigeants chinois ont à l'esprit alors qu'ils jouent un rôle important dans l'instauration d'un ordre régional et international qui complète, et dans certain cas remplace, le système international établi au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, généralement sous le leadership américain.

Le récent enjeu important, sous le président Xi Jinping, est la polémique chinoise sur la primauté (économique, diplomatique, et militaire) américaine en Asie. Selon moi, la Chine n'est pas revancharde ou expansionniste, et semble vouloir démontrer qu'elle est un participant constructif sur la scène internationale par rapport aux enjeux mondiaux. Mais à l'échelle régionale, elle demande une révision des règles et normes de l'ordre de l'Asie-Pacifique.

Pour donner suite aux provocations de la Chine, l'Asie et d'autres pays, y compris les États-Unis, se positionnent de différentes façons : riposter ou contenir, en passant par la protection et l'affrontement. Dans la plupart des cas, les trois éléments sont présents, et cela vaut pour les É.-U. et l'Australie. Certains pays, comme le Japon et les Philippines, préfèrent être en mesure de « riposter ».

L'examen de la défense va faire face à une série d'enjeux qui ont une dimension chinoise importante, notamment : la défense contre les missiles balistiques, la militarisation de l'espace, les acquisitions navales, la planification de mesures d'urgence, les échanges militaires, l'affectation d'attachés militaires et de capacités analytiques, la protection des infrastructures, la souveraineté et la sécurité de l'Arctique et la possibilité de contrôle des armements et de désarmement.

Tous ces points demandent une attention particulière.

Mais les enjeux fondamentaux qui découlent d'une présence chinoise au niveau international sont beaucoup plus importants :

Dans le rapport Dobson-Evans, nous proposons qu'au lieu de joindre une coalition de pays pour contenir ou contrer la Chine, on devrait raviver le rôle de moyenne puissance avec des pays qui ont la même façon de penser (dont la Corée et plusieurs membres de l'ANASE); on devrait s'attacher à trouver des compromis diplomatiques et institutionnels pour désamorcer la dynamique « action-réaction » qui sévit sur les eaux du Pacifique et qui engendre une escalade militaire importante ; on devrait définir des initiatives et des rôles pour le Canada lors de discussions sur des enjeux de sécurité humaine soigneusement choisis dans la région où nous avons des ressources et des intérêts; on devrait rester à l'affût de menaces spécifiques envers le Canada (concernant entre autres la cybersécurité) liées à des relations plus étroites avec la Chine et on devrait effectuer un examen minutieux du nouveau type d'ordre de sécurité que nous aimerions voir dans la région et quels gestes nous pourrions poser pour aider à l'établissement de cet ordre.

Je suis vraiment désolé de ne pouvoir prendre part à la discussion. PME